

DOSSIER

#2 2018 | SUPPLÉMENT DE L'AKTUELL |

OGBL

1. MAI

NEIMËNSTER

Luxembourg-Grund

FÊTE DU TRAVAIL
ET DES CULTURES

Entrée libre

Ensemble, forts pour notre avenir

Pour la treizième fois, l'OGBL célèbre la fête du travail et des cultures à neimënster à Luxembourg/Grund, en collaboration avec neimënster, l'ASTI et l'ASTM. Cette fête est devenue une véritable institution et elle est désormais indissociable du calendrier des manifestations de la capitale et du pays.

Cette année, des milliers de personnes de toutes les couches de la population, d'origines et de nationalités différentes, échangeront à nouveau dans l'ancienne abbaye du Grund. Ils pourront profiter d'une large offre gastronomique et assister à un programme culturel de qualité et varié pour jeunes et moins jeunes.



◆◆ **André Roeltgen** Président de l'OGBL

Or, il ne faut pas oublier que cette fête s'inscrit dans la continuité du 1^{er} mai comme journée de lutte et de fête du mouvement syndical depuis 1890. Le 1^{er} mai est devenu jour férié pour cette raison, pour rappeler les grands acquis sociaux obtenus depuis le début du mouvement syndical et l'engagement d'anciens militants et militantes syndicaux, parmi lesquels figure également le mineur et député Jean Schortgen, dont la mort tragique, au cours d'un accident de travail, est célébrée pour la 100^e fois cette année.

Mais à l'occasion du 1^{er} mai, il n'est pas seulement question des succès du passé, mais également des revendications du présent pour un avenir meilleur.

Les mesures nécessaires afin de garantir cet avenir, garantir le progrès social et le faire advenir, l'OGBL les présentera lors de son meeting politique devenu désormais également une tradition et qui aura lieu cette année le 26 avril à Diekirch.

A quelques mois seulement des élections politiques nationales, l'OGBL y adressera aux partis politiques ses plus importantes revendications. Pour un État-social progressiste. Pour des assurances sociales publiques et solidaires. Pour un droit du travail moderne. Pour de bons salaires. Pour la justice fiscale. Pour notre système d'enseignement public et pour des services de santé optimaux. Pour des logements à des prix acceptables.

Pour soutenir ces revendications de l'OGBL et toutes les autres, l'OGBL mobilise en vue du meeting du 26 avril et de la fête du 1^{er} mai. Nous pouvons être forts pour notre avenir, qu'en étant unis.

Vive la solidarité internationale, vive le mouvement syndical libre et vive le 1^{er} mai!

Le 1^{er} mai – jour de lutte et de fête pour le mouvement syndical

Depuis plus de 125 ans, le 1^{er} mai constitue la principale journée mondiale de commémoration et d'action des syndicats et des travailleurs en général. Actuellement, dans de nombreux pays dont le Luxembourg, le 1^{er} mai est un jour férié. Ceci est aussi la raison pour laquelle sa raison d'être initiale est un peu passé au second plan, même si sans doute il reste chaque année une date clé du calendrier de l'action syndicale. Nous allons évoquer, dans les pages qui suivent, les origines du 1^{er} mai et entrer un peu plus dans les détails de l'histoire des manifestations du 1^{er} mai des syndicats libres au Luxembourg.

Pourquoi le 1^{er} mai?

Paradoxalement, la fixation du 1^{er} mai comme journée internationale du mouvement des travailleurs est étroitement liée à une autre journée de commémoration: le 14 juillet, c. à d. la fête nationale française. Le 14 juillet 1889, donc exactement 100 ans après la prise de la Bastille, qui est considérée comme le début de la Révolution française, un congrès international de travailleurs a lieu à Paris. Lors de ce congrès, il n'a pas seulement été décidé de créer ce qu'on appelle la Deuxième Internationale (l'actuelle

*Discours de Pierre Krier,
le 1^{er} mai 1932 à Esch-sur-
Alzette*



internationale socialiste), mais aussi d'organiser une journée de protestation mondiale en faveur de la journée de huit heures (à une époque, où normalement on travaillait 12, voire même 16 heures par jour). Dans une résolution portée par le délégué Romain Félix Lavigne, membre du comité de la *Fédération nationale des syndicats* (prédécesseur de la CGT) et représentant du parti ouvrier français, la proposition suivante est faite:

«Il s'agit d'organiser à un moment donné une grande manifestation internationale, de sorte que simultanément dans toutes les villes, un jour précis, les travailleurs adressent aux pouvoirs publics la revendication de fixer la journée de travail à huit heures (...). Étant donné qu'une telle manifestation avait déjà été décidée par la fédération américaine du travail [American Federation of Labor] ... pour le 1^{er} mai 1890, cette date est adoptée comme journée de la manifestation internationale.»¹

Pourquoi l'AFL a-t-elle fixé une manifestation nationale pour le 1^{er} mai? Parce que quatre ans auparavant, en 1886, à la même date avait eu lieu aux États-Unis² une grève générale nationale avec plus de 200 000 participants. Cette grève a été continuée les jours suivants à Chicago. Au troisième jour ont eu lieu de violents affrontements entre les grévistes et la police, lors desquels deux travailleurs ont été tués. Finalement, le 4 mai, c'est l'escalade: une bombe explose sur la place du *Haymarket*. Suite à cela, des combats violents ont lieu entre la police et les manifestants. Sept policiers et 20 travailleurs sont tués, de nombreux participants sont blessés. Par la suite huit anarchistes, des immigrants allemands pour la plupart d'entre eux, sont condamnés sans preuves concrètes pour «conspiration». Quatre d'entre eux sont pendus, un d'eux échappe à la peine de mort par suicide.

La première fête du 1^{er} mai 1890

La première journée d'action de la nouvelle internationale est couronnée de succès. Dans de nombreux pays et de nombreuses villes, des grèves et des manifestations massives ont lieu. Rien qu'à Londres, 300 000 travailleurs participent à une manifestation, 100 000 à Paris et à Barcelone, 50 000 à Marseille.

Au Luxembourg a également eu lieu une manifestation pour le 1^{er} mai, cependant le dimanche suivant seulement, le 4 mai (le 1^{er} mai n'était bien entendu pas encore férié à l'époque). Aucun des petits

Fête de 1^{er} mai de l'Action
Commune à Luxembourg
en 1965

¹ <http://www.dgb.de/themen/++co++d199d80c-1291-11df-40df-00093d10fae2>

² Exactement 30 ans auparavant, le 1^{er} mai 1856, a eu lieu une grève générale en Australie



syndicats de travailleurs de brasserie ou d'imprimeurs qui plus tard sont devenus le LAV resp. l'OGBL, n'en sont à l'origine, mais l'éphémère «Centrale Arbeiter-Verein». Environ 200 mineurs venant du sud du pays participent à une démonstration de salle à l'hôtel Medinger à Luxembourg-Ville. Le sujet de cette manifestation n'y est cependant pas la journée de travail de huit heures, mais la revendication du droit de vote actif et passif universel (qui n'a été introduit qu'en 1919).



Défilé de la CGT du 1^{er} mai 1982 à Dudelange.

Au cours des deux années suivantes ont également eu lieu des manifestations de travailleurs lors du 1^{er} mai, en l'occurrence la grève des mineurs à Rodange en 1891 et une autre manifestation contre la censure en 1892 à l'hôtel Medinger. Ensuite, la tradition du 1^{er} mai s'est perdue pendant quelques années, malgré la décision en 1891 de la Deuxième Internationale d'organiser à partir de 1892, tous les ans, une journée d'action internationale en raison de la grande participation de l'année précédente.

La fête du 1^{er} mai s'installe au Luxembourg

Ce n'est qu'à partir de 1900 qu'ont lieu à nouveau des manifestations du 1^{er} mai au Luxembourg. Au début, celles-ci se limitent avant tout à l'immigration italienne dans le Sud du pays, surtout à Dudelange. En 1903, c'est la première fois que le mouvement socio-démocrate du Dr Michel Welter organise une manifestation du 1^{er} mai à Luxembourg-Ville. Lors des années suivantes, il y a dans de plus en plus de localités des défilés et manifestations du 1^{er} mai. Désormais, le mouvement syndical «*Deutscher Metallarbeiterverband und Gewerkschaftskartell*», qui est encore jeune, participe également aux manifestations et la revendication syndicale de la journée de huit heures se retrouve au centre des revendications à partir de 1904. La journée de huit heures est enfin obtenue par règlement grand-ducal le 14 décembre 1918 — premier gros succès du «syndicat libre des mineurs de charbon et des mineurs (*Berg- und Hüttenarbeiterverband BHAV*) ainsi que des métallurgistes (*Metallarbeiterverband MAV*)», qui avaient été fondés deux ans auparavant en pleine une situation d'urgence lors de la guerre mondiale et l'occupation allemande. Ils constituent les premiers syndicats de masse au Luxembourg.

À partir de 1918, ce sont également les syndicats libres (avec le *Landesverband* des cheminots et quelques syndicats plus petits) qui organisent les principales manifestations du 1^{er} mai — d'abord dans le cadre de la *Confédération luxembourgeoise du travail* (CLT), ensuite par la commission syndicale fondée en 1919, qui se présente dans l'entre-deux guerres également comme *Union luxembourgeoise des fédérations syndicales* (ULFS), et finalement après la Deuxième Guerre Mondiale par la *Confédération générale du travail* (CGT) qui en découle.

Particulièrement impressionnants sont les défilés du 1^{er} mai pendant l'année 1920: le journal de la confédération *Der Proletarier*³ parle de 7 000 participants à Esch et à Luxembourg-Ville, 3 000 à Dudelange ainsi qu'à Differdange et 2 000 à Pétange, Rodange et Rumelange... au total plus de 27 000 travailleurs! En plus du nombre de participants, la radicalité des revendications augmente également: sous l'emprise de révolutions et d'insurrections en Russie, Allemagne, Italie ou encore Hongrie, les syndicats revendiquent maintenant entre autres la «socialisation des moyens de production et d'échange comme aussi la nationalisation des moyens de transports» ainsi que «la mise en place de conseils de travailleurs, qui sont munis de compétences aussi larges, qu'ils deviennent les porteurs de la nouvelle vie économique».

Le 1^{er} mai, jour férié légal

Au cours de l'occupation allemande durant la Deuxième Guerre Mondiale, le Front allemand du travail («Organisation unique» des salariés et des employeurs) organise de grandes manifestations à l'occasion de la «Fête nationale du peuple allemand» (avant «Journée nationale du travail») en faveur de la propagande nazie. Complètement dénaturé par rapport à son lien avec le mouvement des travailleurs, le 1^{er} mai devient cependant pour la première fois un jour férié.

Après la libération par les forces alliées, la revendication du 1^{er} mai comme jour férié se trouve également à l'ordre du jour pour le nouveau gouvernement d'unité nationale (1945-1947). Sur initiative du ministre du Travail, anciennement vice-président Pierre Krier, l'objectif est atteint en 1946. Par règlement grand-ducal du 23 avril 1946, le 1^{er} mai est déclaré jour férié «pour tous ceux qui sont salariés dans le commerce et l'industrie». Une mesure pareille avait déjà été prise le 8 octobre 1945 pour l'artisanat.

Dans l'*Arbecht*, Lily Krier-Becker insiste sur le très long chemin que la fête du 1^{er} mai a parcouru jusque-là:

«Souvent la fête de mai semblait être un complot, pour lequel les participants ont dû se retrouver en cachette, pour ne pas éveiller l'attention de la police, qui procédait souvent avec des matraques et des menottes. Souvent du sang coulait... Nous sommes aujourd'hui loin de l'époque, où, après le 1^{er} mai, des sanctions, ou – à l'étranger – des peines de prison étaient attribuées.»⁴

En effet, la revalorisation du 1^{er} mai en jour férié national a eu lieu seulement 10 ans après l'abolition du tristement célèbre paragraphe 310 du code pénal, qui limitait considérablement le droit d'association et de grève des travailleurs.

Toutefois, son caractère changeait complètement à partir du moment où il était officiellement reconnu. D'une «Journée de lutte de la classe ouvrière», il est devenu la «Fête du travail». De la part des organisations syndicales sont rapidement venues les mises en garde «à ne pas faire de la journée internationale de lutte une fête d'association nationale»⁵.

Les festivités du 1^{er} mai des syndicats libres au fil du temps

Après la Deuxième Guerre Mondiale, les manifestations du 1^{er} mai sont organisées par la CGT, alors que le concept est modifié à plusieurs reprises. Une grande modification est faite en 1955, lorsque pour

³ Édition du 8 mai 1920

⁴ L.K.-B., «Les fêtes du 1^{er} mai au fil des temps», *Arbecht*, Édition du 27 avril 1946

⁵ Cité d'après: 1916-1991. Section OGBL de Tétange. *Un village et sa section de l'association, 1991*, p.282

la première fois, la fête du 1^{er} mai de la CGT, qui remplace les nombreuses manifestations locales, est organisée à Dudelange. Par la suite, la principale manifestation a lieu chaque année dans une autre localité du pays. Cette modification ne s'est pas passée sans résistance; la section de Diekirch voulait avant tout maintenir sa fête locale⁶. Effectivement, à partir de 1958, arguant que le trajet est long jusqu'à la capitale ou vers le sud du pays, Diekirch et Wiltz organisent à nouveau des fêtes locales du 1^{er} mai, et cela malgré l'opposition de la direction syndicale⁷. À partir de 1974, les fêtes de Diekirch et de Wiltz sont remplacées par une fête régionale de la circonscription nord.

Cette façon de faire, en organisant une grande fête principale et une plus petite fête régionale au Nord fut maintenue en gros jusqu'en 2005. Que très rarement, la formule habituelle a été modifiée (essentiellement lorsque la fête principale elle-même avait lieu au Nord du pays).

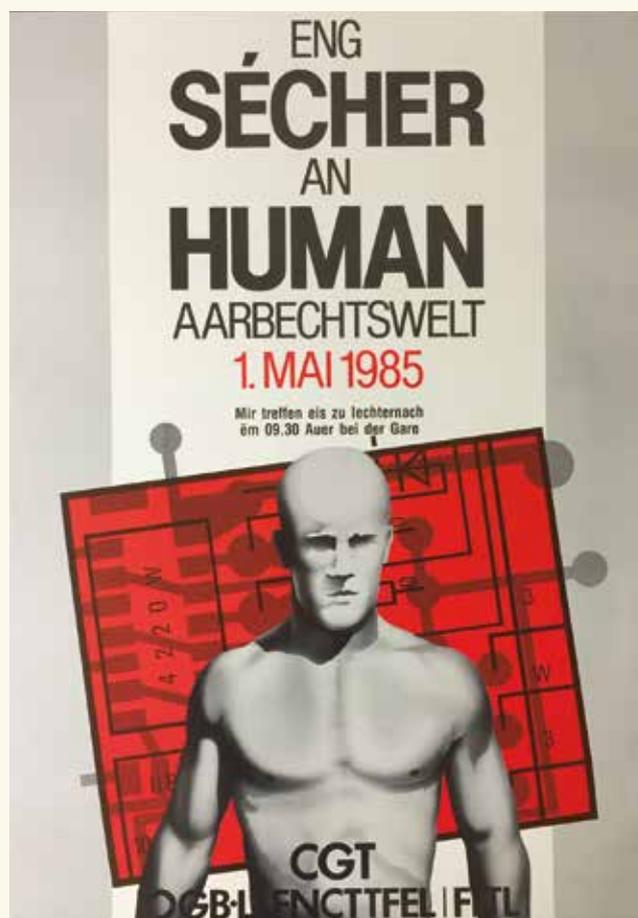
Une grande exception fut le 1^{er} mai 1965, qui exceptionnellement n'a pas été organisé par la CGT, mais par l'Action commune (AC).

L'AC a été une plateforme éphémère commune du LSAP, des syndicats libres et du Tageblatt eschois. Lors de la manifestation du 1^{er} mai de l'AC, face à 5 000 participants, prirent la parole Mathias Hinterscheid, secrétaire général de la CGT, mais aussi le directeur du Tageblatt, Jacques F. Poos, le maire de la Ville de Luxembourg, Paul Wilwertz, et le président du LSAP, Henry Cravatte. Ce qui est intéressant, c'est que pour cette manifestation a été utilisé le logo bien connu des trois flèches (logo du dénommé «front de fer» constitué de la SPD, des syndicats libres et du drapeau du Reich) repris des années 1930. Cependant, les trois flèches ne montraient plus vers le bas, contre le fascisme, la monarchie et le communisme, mais plutôt vers le haut, vers l'avenir.

Pour diverses raisons (manque d'intérêt de la part du LSAP, transfert du secrétaire général du LAV, Antoine Weiss lors de l'attribution du poste de ministre du Travail, intégration de la FLA communiste au LAV...), l'AC s'est désintégré après quelques mois déjà. Et en 1966, la fête du 1^{er} mai était à nouveau organisée traditionnellement par les syndicats de la CGT.

Lorsqu'en 1979, l'OGBL fut fondé, la fête du 1^{er} mai devait également être organisée par le nouveau syndicat. Cependant, lorsque l'adhésion du Landesverband à l'OGBL se solda par un échec et lorsqu'il fut décidé de préserver la CGT, les festivités du 1^{er} mai continuèrent à être organisées par la CGT. Jusqu'en 2005.

À partir de 2001, la fête du 1^{er} mai reçut une dimension davantage européenne. Des manifestations communes des syndicats de la Grande région, dans le cadre du Conseil intersyndical Sarre-Lor-Lux-Trèves/Palatinat de l'Ouest furent organisées, en 2001 à Grevenmacher, en 2002 à Thionville et en 2003 à Du-



Affiche pour le 1^{er} mai 1985 — déjà à cette époque l'OGBL s'occupait du sujet de la «digitalisation».

⁶ Rapport du comité directeur du LAV du 1.4.1955

⁷ Rapport du comité directeur du LAV du 21.5.1958

delange. Lors de cette dernière manifestation, pour la première et jusqu'à présent la dernière fois, une petite délégation du LCGB participa à la fête des syndicats libres. Celle-ci était certainement venue avec les collègues français de la CFDT ou de la CFTC, étant donné que le LCGB avait malgré tout insisté pour organiser sa propre manifestation concurrente.

En 2004 et 2005, les festivités du 1^{er} mai des syndicats CGT ont à nouveau été organisées dans le cadre habituel.

Étant donné le recul constant de la participation et de l'intérêt pour la forme traditionnelle d'organisation du 1^{er} mai, l'OGBL a décidé à partir de 2006, d'organiser à la place d'une manifestation, une fête du travail et des cultures, qui depuis tous les ans a lieu avec grand succès, à l'abbaye de Neumünster dans le Grund. En amont de la fête du 1^{er} mai, l'OGBL organise depuis 2006, également à chaque fois dans une autre localité, un grand meeting politique sous forme d'une réunion du Comité National élargi, auquel tous les membres peuvent participer, et lors duquel le président formule les revendications actuelles de l'OGBL portant sur les principales questions politiques et sociales.⁸ Comme cette année à la «Al Seeërei» à Diekirch.

Il y a cent ans, Jean Schortgen est décédé

Cette année, le 1^{er} mai se trouve également sous le signe de la commémoration d'un important pionnier du mouvement syndical et ouvrier au Luxembourg: Jean Schortgen. Le premier ouvrier au Parlement luxembourgeois est décédé il y a exactement cent ans, le 1^{er} mai 1918, à l'âge de seulement 38 ans, lors d'un accident de travail dans la mine «Brommeschbiërg» à Tétange.

Schortgen est né le 17 février 1880 à Tétange. Déjà à l'âge de 12 ans, il quittait l'école pour aller travailler dans une ferme, ensuite dans une usine et finalement comme mineur à Tétange.

Schortgen était dès le début actif au sein du parti socio-démocrate du Luxembourg, et il est l'un de ses principaux représentants dans ses premiers temps. En juin 1914, il entre – malgré le suffrage censitaire – au Parlement luxembourgeois. Là, il évoque avant tout des sujets sociaux et de droits du travail et défend de manière offensive la position des travailleurs.

Jean Schortgen a également participé à la fois à la construction de la nouvelle Confédération syndicale «Berg- und Hüttenarbeiterverband» (le lointain prédécesseur de l'actuel OGBL) et au premier grand mouvement de grève du jeune syndicat en mai-juin 1917, même si de la part de la direction de la confédération de l'époque (qui s'organisait dans le soi-disant «Parti populaire libre») et de la part des membres catholiques de la confédération, il fut l'objet de beaucoup d'hostilité pour son engagement chez les socio-démocrates et son alliance tactique en vue des élections avec les libéraux bourgeois.



Deux ans après la mort tragique de Jean Schortgen, un monument en l'honneur du premier ouvrier-député a été érigé à Tétange. Depuis, la section de Pétange organise tous les ans à la veille du 1^{er} mai, une fête qui lui est dédié.

⁸ D'ailleurs John Castagnaro avait déjà proposé – et cela sans succès – en 1976, de ne prévoir que des activités culturelles le 1^{er} mai, et au lieu de cela, d'organiser la veille dans les halles de la foire à Kirchberg, un meeting politique; cf. Rapport du Comité directeur du LAV du 12.7.1976

Le 1^{er} mai est le rendez-vous incontournable de la fête du travail et des cultures, organisée conjointement par l'OGBL, l'ASTI, l'ASTM et nous, neimënster, sur le magnifique site de l'abbaye et sous l'imposante falaise du Bock. 3 000 personnes se retrouvent chaque année non seulement pour commémorer la journée internationale du travail, mais surtout pour se rencontrer, fêter, écouter des concerts, participer à des ateliers, voir des spectacles. Plusieurs expositions et de belles pièces de théâtre pour les plus petits vous attendent.

Nous savons que nous devons agir ensemble. Par la culture, la gastronomie, les arts avec des expositions thématiques, artistiques, des ateliers nous aidons à la cohésion sociale. Ne permettons pas que des discours de haine sur les réseaux sociaux et pendant les campagnes électorales stoppent ou fassent ralentir les acquis sociaux, pour lesquels nos parents et grands-parents sont montés sur les barricades.

J'en profite pour remercier les partenaires, l'OGBL, nos amis de l'ASTI et de l'ASTM, mais aussi ceux et celles de l'équipe de neimënster, garants du succès de cette belle fête!

Vive le 1^{er} mai!



© neimënster

◆◆ **Ainhoa Achutegui**
Directrice générale de neimënster



© neimënster

Meeting à l'occasion de la Fête du travail

La réunion traditionnelle du Comité national élargi de l'OGBL, ouverte à toutes et tous nos militant(e)s, aura lieu

le jeudi, 26 avril 2018 à 18.00 hrs
au Centre Culturel Al Seeërei, rue de l'Industrie, Diekirch

Lors de cet événement, le président de l'OGBL prendra position sur les grands thèmes de l'actualité sociale au Luxembourg. L'encadrement musical sera garanti par les **CC-Riders** et le meeting sera suivi d'une réception.



Parkings



Lycée classique de Diekirch 32, av. de la Gare à partir de 17.00 hrs
 Gare Diekirch 34, av. de la Gare
 Centre culturel Al Seeërei rue de l'Industrie

Transport en commun

Gare CFL Diekirch à 250 m

Avant-fêtes du 1^{er} mai-

Section Mondercange

Mercredi 25 avril 2018
 18h00 Place du Travail
 rue de Limpach Mondercange

Section de Schifflange + Foyer de la femme + LSAP

Samedi 28 avril 2018
 Pot de l'amitié de 15h00 à 18h00
 Maison des Générations
 1a, rue Jean Wilhelm Schifflange

Section d'Esch/Alzette

Journée Mondiale de la Sécurité et de la Santé au travail
 Samedi 28 avril 2018, 18h00 au cimetière Saint-Joseph
 Monument de l'OGBL

Section Kaldall et LSAP Kayl/Tétange

«Schortgenfeier»
 Lundi 30 avril 2018
 18h30 au cimetière de Tétange, Monument Schortgen

Section commune de Sanem et LCGB

Lundi 30 avril 2018
 18h45 Ecole Belvaux Poste

de		Ouverture	à
10:45	1	Big Music Band 2001 - la bienvenue «musicale»	11:00
11:00	1	Ouverture officielle: discours	11:15
11:15	1	Big Music Band 2001	11:30
13:00	3	Présentation du programme par Veronica Rocha	13:05

Apéro Jazz

11:30	2	Shatabdi	12:30
-------	---	----------	-------

Concerts

13:15	3	Alien Pitch Cat	14:15
14:45	2	André Mergenthaler	15:45
14:30	3	Chris Kinsky	15:15
15:45	3	Sokan	16:45
16:30	2	Denise King	17:30
17:00	3	dream catcher	18:00

Entractes

1	3	Lumaband
3	6	Percussions corporelles - présentation et ateliers à 15:30 et 17:15

Spectacles tout public

14:00	4	Jongle, sans paroles	14:30
15:00	4	Jongle, sans paroles	15:30
16:45	4	Expérimental, spectacle de mentalisme	18:00

Projection en continu

13:00	5	Streik! d'Andy Bausch	18:00
-------	---	-----------------------	-------

Cabaret

14:00	6	Food Leaks	14:30
15:00	6	Welcome to paradise	15:20
16:00	6	Food Leaks	16:30
17:00	6	Welcome to paradise	17:20

Spectacles pour enfants / toute la famille

14:00	11	Les manèges fitness	15:30
14:30	7	duwaiti waiti waita - D'Delfineninsel	15:00
16:00	11	Les manèges fitness	17:30
16:30	7	duwaiti waiti waita - D'Delfineninsel	17:00

Espaces ateliers

13:00	11	L'Antre Sonore: instrumentarium interactif	18:00
13:00	10	Nelson Neves cap-verdien - peinture	18:00
13:00	10	Kingsley Ogwara, nigérien - modelage	18:00
13:00	10	Patita Soliz, bolivienne - bijoux	18:00
13:00	1	Ameganvi Kaka, togolaise - tresses africaines	18:00
14:00	10	Atelier gravure de Florence Hoffmann	18:00
14:00	1	Facepainting	17:00

Expositions

- Lucien Wercollier	8
- Echos luxembourgeois de Mai 68	10
- Games and Politics	9
- Birds	5

Restauration

Section OGBL Luxembourg-Centre et OGBL/ACAL Käldall: *Grillades, Frites, Gaufres et Boissons*

ASTI: *Caipirinha, Mojito, ...*

Ami Ku Nhôs (Cap-vert): *Cachupa, Pastel de Atún, ...*

CTL (Tunésie): *Couscous, Melaoui, ...*

União Centro Cooperativo (Portugal): *Sardinhas assadas, Chouriça assada, Pasteis de Natas, ...*

Circolo Curiel (Italie): *Penne, Tortellini, ...*

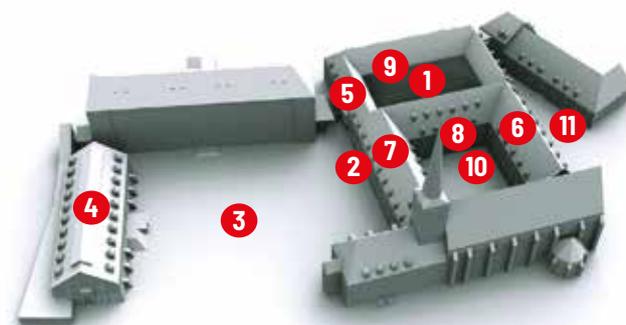
Lëtzebuerg-Crna Gora (Monténégro): *Cevapcici, Birijan, ...*

Brasserie Wenzel: *Pita Gyros, Pad Thai, ...*

Profitez de cette offre culinaire internationale!

Stands info-vente

OGBL, neimënster, ASTI, ASTM, Editpress, OGBL Solidarité syndicale, FGIL/SEW, CSL, Pharmaciens sans frontières, Fairtrade Lëtzebuerg



Entrée gratuite
Navettes gratuites
P&R Bouillon et Gare

Mardi 1^{er} mai 2018 de 10.45 à 18.00 hrs

Entrée libre

Agora Marcel Jullian

10.45 - 11.00 et 11.15 - 11.30

BIG MUSIC BAND 2001

Vun 3 Museker ass Big Music Band 2001 gegrënnt ginn an huet sech an de leschte Joren zu enger klassischer BigBand-Formatioun an enger Combobesetzung mat 14 Museker entwéckelt.

Um Programm sti bekannte Stécker aus dem Swing, Rock a Latin.



Brasserie Wenzel 11.30 - 12.30

SHATABDI

Deux musiciens, deux instruments et deux voyageurs... Depuis leur rencontre, le saxophoniste allemand Johannes Lemke et le pianiste indo-allemand Jarry Singla s'inspirent de leur diversité et partagent un même enthousiasme pour des univers sonores lointains, entre le jazz et l'inspiration ethnique.

Jarry Singla - piano, harmonium indien, compositions
Johannes Lemke - saxophone alto, compositions

Brasserie Wenzel 14.45 - 15.45

ANDRÉ MERGENTHALER

Musicien majeur de la scène musicale luxembourgeoise, André Mergenthaler étudie le violoncelle à la *Musikhochschule Köln* auprès de Boris Pergamenschikov, la musique de chambre avec l'Amadeus String Quartet et la composition avec Maurizio Kagel. Après une tournée avec la chanteuse Julia Migenes, il rejoint en 1984 le groupe français Art Zoyd avec lequel il joue entre autres au Théâtre des Champs Élysées à Paris, au Lincoln Center de New York, à la Scala de Milan, à Moscou, à Stockholm, à Rome, etc. Sa carrière est également marquée par ses prestations solo: Musik für einen Engel, les Cello-Loops et ses compositions pour le cinéma, dont récemment Hannah Arendt, et pour le théâtre. Doté d'une grande sensibilité, explorant différents genres musicaux et transgressant les frontières, ce musicien exceptionnel ne forme qu'un avec son instrument. Laissez-le vous accompagner sur l'un de ses territoires de prédilection: l'art de l'improvisation.



Brasserie Wenzel 16.30 - 17.30

DENISE KING

Denise King has sung at almost all of the top venues in Philadelphia, several in New York, Paris, Turkey, Brazil, Africa, Germany and Japan during the past 25 years. She started her musical career in her thirties and has proclaimed herself a torch bearer. A keeper of the flame. She holds the preservation and presentation of the traditional style of Jazz singing close to her heart. No gimmicks, no pyrotechnics, just an intense focus on the melody and the lyrical content.

It is this philosophy that finds her in Paris, Milan, Israel and all points in between acting as the Ambassadors for the nostalgic sounds of Jazz. From her warm and welcoming presence on stage, the subtle nuance of a bygone days, and the recordings that speak to the natural elegance of an era that greatly influenced her life, Denise King is keeping the romance and nostalgia of all the great ladies of Jazz alive and well.

Denise King - vocals, Ivan Paduart - piano, Sal La Rocca - bass, Mimi Verderame - drums

Parvis - scène extérieure à partir de 13.00

Présentation du programme par **VERONICA ROCHA**

Native du Grand-Duché de Luxembourg et originaire des îles du Cap-Vert, cette cadette de 7 enfants, polyglotte, a suivi ses études supérieures à Bruxelles. Après un master en communication avec une spécialisation en journalisme, Veronica s'est très vite tournée vers le monde des médias. La présentation fait partie intégrante d'elle-même depuis ses 16 ans, l'âge auquel elle a animé son premier événement. Son amour pour le chant et la danse l'a également propulsée sur scène dès son plus jeune âge. Nouvel engagement, nouvelle passion: elle a récemment créé V'RO TV «la web tv qui vous inspire et vous fait du bien». www.vero-tv.com



© V'roTV-site



Parvis - scène extérieure entractes 14.15, 15.30, 16.45

LUMABAND

Le Luxembourg Marching Band, en abrégé Lumaband, a été créé début 2006 par plusieurs jeunes musiciens motivés. Inspiré par les Show- et Marchingbands des grandes universités américaines, notre groupe est unique dans son style au Luxembourg et compte aujourd'hui une quarantaine de musiciennes et musiciens, venant aussi bien du Luxembourg que de l'étranger.

Outre de nombreux concerts au Luxembourg (cavalcades, parades, festivals, Military Tattoos) nous essayons également de fasciner notre public à l'étranger. Notre tournée musicale en Italie en 2016, avec des prestations à San Salvatore Telesino, Naples et Rome, fut le point culminant de notre jeune histoire.

Parvis - scène extérieure entracte 15h15 (espace Nic Klecker) ateliers de percussions corporelles (Fr, En, De), 15.30 - 16.00 et 17.15 - 17.45

ATELIER PERCUSSION à partir de 8 ans

Découvre comment créer des sons, des rythmes et des mélodies avec ton corps.

Cet atelier permettra à chacun de s'initier aux percussions corporelles et à la compréhension de rythmes appartenant à différentes cultures.

L'atelier sera axé sur la spontanéité et sur les capacités de création au sein d'un groupe.

Wajd est musicienne et pédagogue. Elle est diplômée du Orff-Institut, Université Mozarteum, Salzburg. Elle a une longue expérience dans l'enseignement universitaire et la formation professionnelle.



Parvis - scène extérieure 13.15 - 14.15

ALIEN PITCH CAT

Alien Pitch Cat est né en 2014 et a rapidement évolué vers un style «post rock/grunge». Le groupe revendique des influences issues notamment de Rage against the machine, Audioslave, Hblockx, etc.

Les musiciens d'Alien Pitch Cat sont présents sur la scène musicale locale depuis les années 80 avec des groupes de renommée nationale tels que Permanent Smile, Big Deal, No Name, Vertical Smile, Lifeforce.

Le groupe de post rock/grunge continue sa métamorphose en sortant en mars 2018 son deuxième album «Metamorphosis» avec 7 titres, deux ans après la sortie du premier album appelé «Neobiota».

avec Carlos Ferreira - chanteur, Gilles Zeimet - guitariste, Patrick Berna - bassiste, Pino Trono - batteur

Parvis - scène extérieure 14.30 - 15.15

CHRIS KINSKY

Chris Kinsky - vocalist, multi-instrumentalist, leader and frontman of a rock'n'roll band "The Stray", finalist of "The Voice of Poland" 2014. This time solo and acoustic in classic rock repertoire.



Parvis - scène extérieure 15.45 - 16.45

SOKAN - Africa World Music

SOKAN, littéralement «Le Son du Village», est un groupe franco-burkinabé composé de six artistes percussionnistes. Originaires du Burkina Faso, Issa DEMBELE, Pazo DIARRA, Drissa DIARRA, Fatoma DEMBELE, Adama DIARRA et Drissa DEMBELE ont grandi dans des familles de griots lesquelles, en Afrique de l'Ouest, ont la charge de transmettre l'Histoire et les traditions à travers la musique, la danse, le chant et la poésie. Leur répertoire est issu des rythmes traditionnels ouest-africains enrichis d'arrangements où se mêlent djembé, doumdoum, balafon, bara, kora, n'goni et chants.

Physique, magnétique, sismique! Préparez-vous à l'expérience SOKAN.



© F. Claria 2011

Parvis - scène extérieure 17.00 - 18.00

DREAM CATCHER - raggle taggle folk

dream catcher fête en 2018 ses 20 ans d'existence: une longévité unique au firmament des étoiles filantes de la musique. Les raisons de cette longévité sont simples: un charismatique protagoniste Sir John Rech, chanteur, compositeur, interprète et homme à tout faire dans le domaine musical, qui a su s'accompagner sur scène par Christoph Brill à la guitare et Wolfgang Wehner au violon diabolique, deux autres passionnés à l'âme d'enfant. Citons aussi les autres musiciens fidèles, car *dream catcher* c'est d'abord un travail d'équipe: Eric Falchero (piano, accordéon et chœurs), Claude Zeimes (basse) et Rainer Dettling (batterie).

Laissez-vous emporter par leur set multilingue (anglais, français, luxembourgeois) mais aussi par leur style inclassable alliant pop anglaise, chanson française, folk celtique et rock classique.



Salle Robert Krieps 14.00 - 14.30 et 15.00 - 15.30

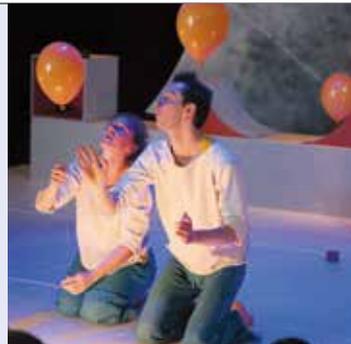
JONGLE - Tout public dès 2 ans, sans paroles

L'un manipule des objets cubiques. L'autre, des objets sphériques. *DEUX MONDES* Les cubes s'empilent à une vitesse mais ne roulent pas. Les sphères ne tiennent pas en place et s'empilent décidément mal!

ET POURTANT Ils vont y réfléchir, trouver matière à jouer ensemble jusqu'à déjouer les lois de l'apesanteur.

Mêlant danse et jonglage, *JONGLE* est le parcours de deux personnages qui, entre déséquilibre et maîtrise, se lanceront dans la conquête de nouveaux espaces de jeu, notamment grâce aux objets plus ou moins grands qui les entourent. Un monde en expansion, à inventer, rêver...

Mise en scène: Stéphane Fortin - Jeu: Céline Champmartin - Thomas Aknine; Scénographie, lumière: Olivier Clause - Univers sonore: Emmanuel Six; Construction décor: Hecho Mano - Le Mans.



Salle Robert Krieps 16.45 - 18.00

EXPÉRIMENTAL - spectacle de mentalisme (à partir de 10 ans) - FR

Un spectacle de Benjamin Ghislain et Christophe Challe

Sur scène, un homme parle du pouvoir de l'esprit et explore, démonstrations à l'appui, les possibilités infinies que nous offre le cerveau humain. 6^e sens? Intuition? Divination? Réalité? Illusion? Le mystère reste entier! Un regard, un mot, un geste seront pour lui un livre ouvert sur vos pensées... N'essayez pas de résister, il est déjà trop tard! www.experi-mental.be

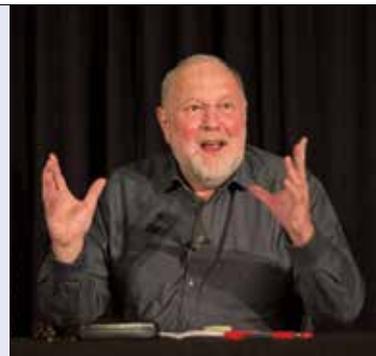
Salle Edmond Dune 14.00 - 14.30 et 16.00 - 16.30

FOOD LEAKS - Eng kabarettistesches Liesung vun a mam Roland Meyer

„Du bass wat s du ëss!“, sot emol ee méi oder manner gescheite Mënsch an esou stellt sech dann och direkt folgend Fro: Ernährt sech ee Populist anescht wéi een Nationalist, ee Sozialist, ee Kommunist oder soss een Artist?

Kachkéis, Quetschentaart a Bouneschlupp fir déi Konservativ a Sushi, Tofu a Smoothy fir déi Progressiv? Wann ëmmer alles esou einfach wir!

Nom groussen Erfolleg vu sengen „Zikelalarm-Programmer“ hëlt de Roland Meyer an enger neier kabarettistescher Liesung de Mond gehéierlech voll an zervéiert lech e spektakuläre Menu: Fastfood, guttbiergerlech Kichen an Haute Cuisine aus engem Land, an diem Ausdréck wéi „gutt a vill“ grad esou wéi „Fräibéier“ nach ëmmer ee ganz besonnesche Klang hunn.



Salle Edmond Dune 15.00 - 15.20 et 17.00 - 17.20

WELCOME TO PARADISE – FR

Das Schicksal der Kriegsflüchtlinge hat die Initiatoren dieses Projekts veranlasst, die Situation der Antragsteller und Begünstigten internationalen Schutzes, die seit kurzem in Luxemburg sind, zu beleuchten. Gestützt auf viele unterschiedliche Aussagen, erzählt *Welcome to Paradise* die kleinen Geschichten, die die große Geschichte ausmachen, erzählt vom Leben der Männer und Frauen, die vor dem Krieg geflohen und nach Europa gekommen sind, und vom Leben jener, die sie aufgenommen haben, wohlwollend oder gezwungenermaßen. Wie ist der Blick von den einen auf die anderen? Ist ein „Zusammenleben“ – anders als das von Wirtschaft und den Gesetzen der Buchhaltung bestimmte – möglich? Das Theater verfügt über außerordentliche Symbolkraft: es kann jenen, die sich zuerst als Fremde gegenüberstanden, ihre Menschlichkeit wiedergeben.

Mit Jérôme Varanfain nach einer Inszenierung von Carole Lorang



© Ricardo Vaz Palma PTD

Chapelle en continu à partir de 13.00

STREIK! - En Documentaire vum Andy Bausch (104 Minuten)

Am Kader vun Honnert Joer Fräi Gewerkschaften zu Lëtzebuerg (1916-2016), huet den OGBL de Cineaste Andy Bausch gefrot en Documentaire ze realiséieren, deen déi formidabel Geschicht vun der fräier gewerkschaftlecher Bewegung zu Lëtzebuerg an de lëschten honnert Joer verzielt. De Film *Streik!* produzéiert vum Paul Thiltges Distributions koum am Mee 2016 an d'Kinoen.

Den Dokumentarfilm *Streik!* weist, unhand vu bewegte Biller, Fotoen, Aarbechterlieder, Zäitdokumenter an Interviews, op eng mënschlech beréierend, lieweg a spannend Aart a Weis d'sozial Konflikter an d'Entwécklung vun der fräier Gewerkschaftsbewegung zu Lëtzebuerg vun hiren Ufäng bis haut. All déi sozial Errongenschaften, déi eis haut selbstverständlech schéngen, hu mer net vun uewen erof geschenkt kritt – si hu missten erkämpft ginn: *Streik!* ass en Dokumentarfilm, deen d'Geschicht vun de Sozialkonflikter an d'Entwécklung vun der fräier Gewerkschaftsbewegung zu Lëtzebuerg, erzielt, an zwar vu sengen Ufäng bis haut. *Streik!* illustriert iwwert 100 Joer fräi Gewerkschaften an domat och iwwert ee Joerhonnert Lëtzebuerger Sozialgeschicht vun ënnen.

Salle José Ensch 14.30 - 15.00 et 16.30 - 17.00

DUWAITI WAITI WAITA - D'DELFINENINSEL

Op de Motive vum Jugendbuchklassiker *Die Insel der blauen Delfine*, baséiert dem Tammy Reichling seng atmosphäresch Liesung op lëtzebuergesch fir Kanner tëscht 5-12 Joer. Musikalesch gëtt d'Tammy begleet mat Perkussiouns- an Trommelkläng vum Yves Popov.

Dësen eemolegen *Story telling* baséiert op dem Scott O'Dell sengem erfollegräiche Roman aus de 60er Joren. D' Karana a säi Brudder sinn eleng op der Delfineninsel zeréck bliwwen, an se erliewen Aventuren wou et em d'wwerliewen an em Frëndschaft geet.

Sprooch: lëtzebuergesch; Performance: Tammy Reichling; Begleedung: Yves Popov, Perkussioun an Trommel



© microsillons

Cloître – Cour d'entrée

MANÈGES, ATELIERS DES CULTURES POUR ENFANTS, JEUNES ET ADULTES avec

14.00 - 18.00	Atelier gravure de Florence Hoffmann, à partir de 6 ans
13.00 - 18.00	Nelson Neves, cap-verdien, peinture
13.00 - 18.00	Ameganvi Kaka, togolaise, tresses africaines
13.00 - 18.00	Kingsley Ogwara, nigérien, modelage
13.00 - 18.00	Patita Soliz, bolivienne, bijoux
13.00 - 18.00	L'Antre Sonore: instrumentarium interactif
14.00 et 16.00	Les manèges Fitness
14.00 - 17.00	Facepainting

Cloître

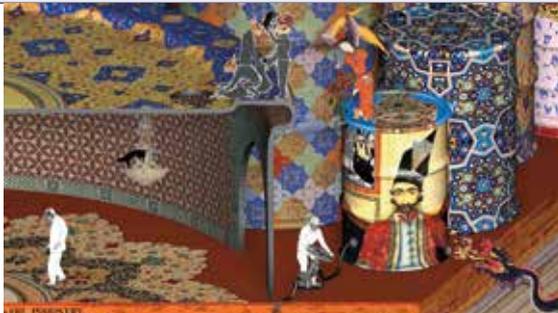
ECHOS LUXEMBOURGEOIS DE MAI 68 – exposition

Lorsque le nom de Mai 68 résonne dans les esprits, il évoque changements sociaux et révolutions culturelles à travers le globe, mais quelle place pour le Luxembourg? Cette exposition sera l'occasion de porter un regard nouveau sur les échos de cet événement à travers le Grand-Duché. Qu'il s'agisse de politiques, d'images ou de sons, ces échos sont, à l'instar de l'événement, divers et particulièrement foisonnants. Le Luxembourg se révèle alors, au fil de l'exposition, être un point d'entrée fascinant pour mieux comprendre Mai 68 dans sa globalité et ses multiples facettes.



© Photothèque de la Ville de Luxembourg-Théo Mey

© Peter Brinson&Kurosh ValeNejad



Salles voûtées

GAMES AND POLITICS – Ausstellung

Die interaktive Ausstellung „Games and Politics“ rückt das Computerspiel als politisch und sozial relevantes Medium in einer globalisierten Welt in den Fokus. Die Ausstellung untersucht dabei, wie Spiele ihr politisches Potenzial entfalten. Die Besucher erwartet eine Auswahl politisch ambitionierter Spiele der letzten zwölf Jahre, in denen die Spieler etwa die Perspektive eines Grenzbeamten, einer Haushälterin, eines Strassenhändlers oder eines Kriegsüberlebenden einnehmen. Insgesamt 16 Spiele können vor Ort von den Besuchern getestet werden.

Déambuloire

LUCIEN WERCOLLIER – exposition

Pierre, bronze, marbre, albâtre, verre, l'œuvre de Lucien Wercollier est inscrite dans ces matériaux divers que tour à tour il découvrira et ne quittera plus. Une œuvre à (re)découvrir à l'Abbaye de Neumünster où, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, la collection privée de la famille Wercollier est réinstallée dans le déambuloire de l'Abbaye, dans une scénographie spécialement conçue pour le lieu. Si les sculptures de Wercollier sont présentes en de nombreuses collections et de nombreux musées publics au Luxembourg et à l'étranger (Musée d'Art Moderne de Paris, Israel Museum de Jerusalem, Musée Olympique de Lausanne, Olympic Sculptures Parc de Séoul, Palais de l'Europe à Strasbourg...) cette exposition permanente est le seul ensemble qui documente la vie et l'œuvre de l'un des grands artistes du XX^e siècle.



Chapelle

BIRDS – exposition

«Birds - طيور» est une exposition et un livre de photographies réalisées par douze demandeurs de protection internationale. Pendant plusieurs mois, Islam, Khalid, Mehiddin, Mohammed, Mohanad, Muneer, Mustafa, Naeem, Rosaire, Saikou, Seezar et Yahia ont participé à un atelier encadré par le photographe luxembourgeois Patrick Galbats et livrent un regard sensible sur le Luxembourg, pays d'accueil pour de nombreux réfugiés. Leurs travaux révèlent également, de manière subtile, des fragments de leur vie intérieure.



Navette gratuite

toutes les 20 minutes

Arrêts: P&R Bouillon – Gare centrale – Plâteau du Saint-Esprit

Premier ALLER à 10.10 hrs / Dernier RETOUR à 19.25 hrs

Accès en voiture

Parking Saint-Esprit – Ascenseur Saint-Esprit > Grund – traverser le petit pont en face et prendre à gauche, rue Münster

